Dans la barque

Marc 6, 45-52

Tout de suite après, Jésus oblige ses disciples à monter dans la barque. Il veut qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, vers la ville de Bethsaïda. Pendant ce temps, il veut faire partir la foule. Jésus la renvoie donc, puis il s'en va dans la montagne pour prier. Quand la nuit arrive, la barque est au milieu du lac, et Jésus seul à terre. Il voit que les disciples ont du mal à ramer, parce que le vent souffle contre eux. Alors vers la fin de la nuit, Jésus vient vers eux en marchant sur l'eau, il veut les dépasser. Les disciples le voient marcher sur l'eau, et ils croient que c'est un fantôme. Ils se mettent à crier. En effet, tous le voient et ils sont effrayés. Mais Jésus leur parle tout de suite en disant : « Rassurez-vous, c'est moi ! N'ayez pas peur ! »

Il monte à côté d'eux dans la barque, et le vent s'arrête de souffler. Les disciples sont profondément étonnés. En effet, ils n'ont pas compris ce qui s'est passé, quand Jésus a partagé le pain. Leur cœur est fermé.

(Traduction Parole de Vie).

Séance 12

DANS LA BARQUE

Marc 6, 45-52

Pour lire le texte

L'évangile de Marc propose trois récits de traversée : Marc 4, 35-41 (la tempête apaisée, où Jésus se trouve dans la barque, endormi), notre récit de la marche sur l'eau qui suit directement la première multiplication des pains, et enfin une traversée (8,14-21) où les disciples discutent du fait qu'ils n'ont pas de pain, après la deuxième multiplication. Ces trois récits tournent autour de la question « Qui est Jésus ? », avec l'incompréhension des disciples comme leitmotiv.

Jésus veut qu'ils passent avant lui

Jésus se sépare des disciples au début du récit, puis de la foule rassasiée, et s'isole sur la montagne, lieu de la rencontre avec Dieu. Pour une fois, ce sont les disciples qui précèdent Jésus. Le contraste est fort entre Jésus, sur la montagne, en communion avec son Père, et les disciples sur l'eau, tous préoccupés d'avancer contre le vent.

Le vent souffle contre eux

Mais Jésus n'en reste pas moins attentif à ses disciples ; il voit leur difficulté et vient à leur secours en manifestant son autorité sur les éléments naturels.

Jésus se manifeste comme Dieu « passe » devant Elie (1 Rois 19). Il passe et ne peut être saisi, il est au-delà de toute maîtrise humaine. Mais cette manifestation (Théophanie = apparition de Dieu) n'aboutit pas à une conversion des disciples. Leur peur, bien compréhensible, n'est pas transformée par la parole de Jésus : « C'est moi », ni par l'arrêt soudain du vent. Les disciples n'en sont que plus bouleversés !

Leur cœur est fermé

Leur incompréhension est expliquée dans le texte comme étant liée à l'incompréhension des événements qui ont précédé la traversée. Jésus est à la fois celui qui a pitié de la foule et celui qui marche sur les eaux ; il est à la fois celui qui est bouleversé par l'homme riche et celui qui va mourir sur la croix ; celui qui nourrit une foule immense et bénit les enfants. Tous ses actes seront finalement éclairés par sa mort sur la croix et sa résurrection.

Le miracle, la « théophanie », ne procure pas la foi aux disciples ! Pourtant elle fait partie de ces évènements qui, mis bout à bout, nous dessinent la figure du Christ, tout-puissant et tout-impuissant à la fois.

Pour les ados

TOUS DANS LE MÊME BATEAU ! 12

Avant la rencontre, demandez aux ados d'apporter « des sons » qui leur plaisent, les musiques qu'ils écoutent, ce qu'ils aiment comme chanson, mais pas des douces ballades !

1 – accroche

En début de rencontre, faire faire aux ados une « bande son effrayante », le but du jeu étant de mettre en son la peur, l'effroi.

A l'heure actuelle, ils sont tous équipés de MP3, lecteurs… et les téléphones portables font aussi enregistreur ! Si dans votre entourage, il y a un clavier électronique (ou si un des ados en possède), c'est aussi une mine de sons. Prévoir la technique pour enregistrer, là aussi, les ados peuvent être équipés eux-mêmes, ou alors la paroisse dispose d'un micro.

Remarquez avec les ados, combien ils aiment les groupes « horribles », les musiques « épouvantables », les sonorités « à vous glacer le sang », les histoires « à vous empêcher de dormir ». Pourquoi au juste ?

Quand la bande son est réalisée (si elle fait deux minutes, ça suffit), débattre avec les jeunes de ce qu'ils aiment dans ce qui fait peur (film d'horreur par exemple) ? Est-ce pour choquer les parents, qu'il faut sans cesse surenchérir dans l'horreur ? Ou pour apprivoiser sa propre peur ? Et finalement, qu'est-ce qui leur fait vraiment peur ?

2 – découverte du texte

Proposer ensuite de mettre en scène « Jésus marche sur l'eau », en se servant de la bande son composée (ou des sons qu'ils ont apportés).

Distribuer les rôles, bien regarder le texte, les expressions, les réactions. Quand met-on quel son, sur quelle partie de texte ?

Puis lire et jouer l'histoire.

3 – pour aller plus loin

Quelle est la chute du texte biblique ? « C'est moi, n'ayez pas peur ! » la présence du Christ qui parle aux disciples pour les réconforter : elle est là, la consolation, c'est en Christ qu'on peut se réjouir de voir la peur s'estomper.

Mais est-ce que les disciples comprennent quelque chose ? Comment le texte explique-t-il leur incompréhension (« le cœur fermé ») ?

Qu'est-ce qu'ils auraient dû comprendre, les disciples ?

Comment les ados comprennent-ils cette « non-reconnaissance » du Christ ? Qui est le Christ, à ce moment-là, pour les disciples ?

Est-ce que les ados ont déjà vécu des rencontres au cours desquelles ils se sont complètement trompés sur la personne rencontrée ? Peuvent-ils raconter ?

A qui peuvent-ils faire confiance ?

Et pour les ados, de quelle manière le Christ peut-il les réconforter ? Comment leurs peurs peuvent-elles être surmontées ?

4 – recueillement

Ta Parole est lumière

Freud raconte une histoire :

« Un enfant a peur du noir. Il s'adresse à sa tante qui est dans la pièce à côté :

– Parle-moi car j'ai peur.

La tante répond :

– A quoi cela te servirait-il, puisque tu ne me vois pas ?

Alors l'enfant dit :

– Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle. »

Nous prions :

Seigneur notre monde est dans la nuit.
La nuit de la violence, de la guerre, de l'injustice.
La nuit de la faim et du froid.
La nuit de la peur et de la solitude.
Notre monde ressemble trop souvent
A une nuit glaciale et silencieuse.

Parle Seigneur,
pour que brille ta lumière.

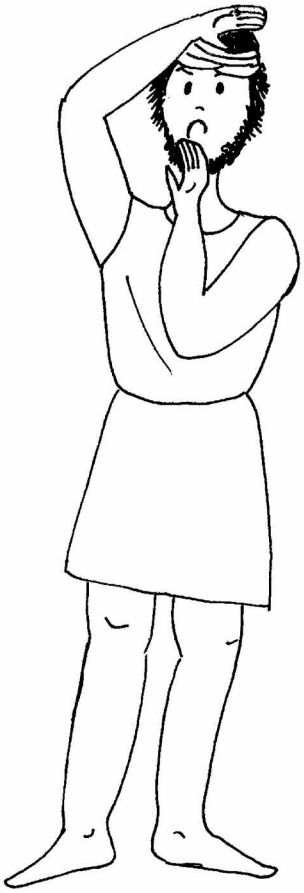
Que ta Parole habite nos silences !
Que ta lumière éclaire nos ténèbres !
Que ta paix triomphe de nos errances !
Que ta justice renouvelle notre terre !

Antoine Nouis,
La galette et la cruche, *T 2,*
Ed. Olivétan

N° 70 - Vous bondirez de joie All 51/09
N° 55 - Roi des rois All 51/16
N° 62 - Tu es là All 47/19
N° 40 - Louez le Seigneur All 41/39
N° 24 - Je me confie en toi All 47/20

SEANCE 12

Dans la barque



SUPPLEMENTS

Marc 6, 45-52

Tout de suite après, Jésus oblige ses disciples à monter dans la barque. Il veut qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, vers la ville de Bethsaïda. Pendant ce temps, il veut faire partir la foule. Jésus la renvoie donc, puis il s'en va dans la montagne pour prier. Quand la nuit arrive, la barque est au milieu du lac, et Jésus seul à terre. Il voit que les disciples ont du mal à ramer, parce que le vent souffle contre eux. Alors vers la fin de la nuit, Jésus vient vers eux en marchant sur l'eau, il veut les dépasser. Les disciples le voient marcher sur l'eau, et ils croient que c'est un fantôme. Ils se mettent à crier. En effet, tous le voient et ils sont effrayés. Mais Jésus leur parle tout de suite en disant : « Rassurez-vous, c'est moi ! N'ayez pas peur ! »

Il monte à côté d'eux dans la barque, et le vent s'arrête de souffler. Les disciples sont profondément étonnés. En effet, ils n'ont pas compris ce qui s'est passé, quand Jésus a partagé le pain. Leur cœur est fermé.

(Parole de Vie)

Ta Parole est lumière

Freud raconte une histoire :

« Un enfant a peur du noir. Il s'adresse à sa tante qui est dans la pièce à côté :

– Parle-moi car j'ai peur.

La tante répond :

– A quoi cela te servirait-il, puisque tu ne me vois pas ?

Alors l'enfant dit :

– Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle. »

Nous prions :

Seigneur notre monde est dans la nuit.
La nuit de la violence, de la guerre, de l'injustice.
La nuit de la faim et du froid.
La nuit de la peur et de la solitude.
Notre monde ressemble trop souvent
A une nuit glaciale et silencieuse.

Parle Seigneur,
pour que brille ta lumière.

Que ta Parole habite nos silences !
Que ta lumière éclaire nos ténèbres !
Que ta paix triomphe de nos errances !
Que ta justice renouvelle notre terre !

Antoine Nouis,
La galette et la cruche, *T 2, Ed. Olivétan*

Titre